

Alessandro Parente et Mauro Birattari

Chercheurs, au plus haut niveau

C.V. EN BREF

▲ ALESSANDRO PARENTE

Né à Caserta en 1980 / Ingénieur chimiste, Università di Pisa / 2006-2009: thèse de doctorat à l'Università di Pisa / 2007-2009: chercheur associé, University of Utah / 2009-2010: chercheur au von Karman Institute for Fluid Dynamics / Depuis 2010, chargé de cours à l'ULB / Janvier 2015: cofondateur du groupe de recherche ULB-VUB BURN (burn-research.be) et responsable du projet VADEMECOM.

▲ MAURO BIRATTARI

Né à Milan en 1969 / Ingénieur électrique et électronique, Politecnico di Milano / 1997-2006: thèse de doctorat et post-doc en intelligence computationnelle à l'ULB / 2007-2015: chercheur associé au FNRS / Depuis 2015, Maître de recherches FNRS / Membre du laboratoire IRIDIA et responsable du projet DÉMIURGE (demiurge.be).

Respectivement titulaires depuis 2016 d'une bourse Consolidator Grant et Starting Grant, **Mauro Birattari** et **Alessandro Parente** font partie des happy few à avoir obtenu une bourse ERC (European Research Consortium) au sein de l'ULB. Une fierté pour l'École.

?: EN 2016, VOUS AVEZ TOUS DEUX OBTENU UNE BOURSE EUROPÉENNE, UN SÉSAME POUR TOUT CHERCHEUR! EN QUOI CE FINANCEMENT INFLUENCERA-T-IL VOS RECHERCHES FUTURES?

Mauro Birattari: «Le fait de décrocher un financement d'une telle importance change la façon de travailler. Cela permet de constituer son propre groupe de recherche, ce qui n'est déjà pas évident en soi. En ma qualité de PI (Principal Investigator), j'ai déjà engagé trois doctorants ERC pour le projet DÉMIURGE et je dois encore en trouver deux, auxquels viendra s'ajouter un chercheur post-doc. Obtenir un financement ERC offre aussi un statut et une visibilité importante, ce qui, je l'espère, conduira à de nouveaux financements à terme.»

Alessandro Parente: «Au début d'une carrière, il est difficile de se lancer. Obtenir un financement nécessite d'atteindre une taille critique dans ses recherches; taille que l'on obtient généralement grâce à... des financements. L'ERC doit me permettre de consolider ce seuil, pour aborder l'avenir sereinement.»

?: OBTENIR UNE BOURSE ERC N'EST PAS UNE MINCE AFFAIRE. QUEL EST VOTRE RESSENTI PAR RAPPORT AU PROCESSUS DE SÉLECTION?

M.B.: «Les financements ERC sont ce qu'il y a de plus compétitif en Europe et attirent des chercheurs du monde entier. C'est donc un processus extrêmement sélectif, dont l'issue est toujours incertaine. J'avais un bon C.V. et j'étais très content de mon projet. Il était non seulement original, mais il s'inscrivait dans la suite logique de mon parcours. Je pense que c'est ce dernier point qui a fait la différence.»

A.P.: «Dans mon cas, j'ai obtenu la Starting Grant en dernier ressort, après deux tentatives infructueuses. Défendre sa candidature pour un ERC est un exercice extrêmement difficile. Il faut sans cesse jouer les équilibristes et opérer une synthèse entre la proposition d'un projet ambitieux et la garantie qu'il soit réaliste. Démontrer que l'on est capable de mener des recherches en toute indépendance, tout en prouvant sa bonne insertion au sein d'un réseau de recherche international stimulant. Que l'on produit des recherches de qualité, tout en étant en mesure de les transmettre adéquatement. L'interview finale constitue une expérience à part entière. Je suis convaincu que beaucoup s'est joué à ce niveau-là, or je ne disposais que de cinq minutes et de trois slides pour convaincre le jury. C'est énormément de stress. Avant cela, tous les postulants étaient réunis dans la même salle. Inutile de dire que pour certains, l'ambiance n'était pas au beau fixe.»

?: L'UNIVERSITÉ ET L'ÉCOLE VOUS ONT-ELLES APPORTÉ LEUR SOUTIEN DANS CETTE DÉMARCHE?

A.P.: «Sans l'aide constante de mes collègues et leurs relectures attentives, il aurait été impossible d'y arriver. La cellule Europe et l'équipe Recherche de l'Université sont également présentes pour nous épauler dans nos démarches. C'est un atout non négligeable.»

M.B.: «Postuler s'est avéré être une expérience très enrichissante, pour laquelle j'ai reçu beaucoup de soutien, en particulier de la part de mon entourage et de mes collègues. Ils m'ont fourni un soutien déterminant. L'ULB m'a également apporté une aide appréciable au niveau pratique, comme après l'obtention du financement, et je les en remercie. Avant la sélection définitive, en tant que nominés ERC, nous avons aussi reçu des encouragements personnels et les félicitations du Recteur, ce qui est louable.»

?: QU'EST-CE QUI POURRAIT ENCORE ÊTRE AMÉLIORÉ À L'AVENIR POUR RENFORCER LES CHANCES DE NOS CANDIDATS?

A.P.: «Je dirais qu'en Belgique, on n'investit pas assez dans les jeunes chercheurs et leurs projets. Souvent, un support financier, même limité, peut faire la différence, car il donne une impulsion. C'est celle-ci qui permettra ensuite de développer sa recherche et d'atteindre la maturité suffisante pour prétendre à un ERC. La Belgique possède des universités d'excellente qualité, mais davantage d'opportunités devraient être données aux jeunes chercheurs prometteurs.»

M.B.: «Au-delà du processus de sélection, il importe de réaliser qu'il existe de fortes disparités selon les pays. L'Europe n'est pas homogène et les situations sont très différentes au Royaume-Uni, en Allemagne ou encore en France. Ceci étant dit, personne chez nous n'est hors-jeu. Une autre difficulté des ERC est d'assurer la pérennité des projets de recherche financés; de ne pas en perdre avec le temps. Les bourses européennes garantissent un financement sur cinq ans, mais certaines technologies requièrent une recherche sur 20 à 25 années avant d'aboutir à des applications concrètes.»

?: QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À CEUX QUI DÉCIDENT DE SE LANCER DANS L'AVENTURE?

A.P.: «L'important est de défendre un projet cohérent avec votre carrière. Il faut que ce soit naturel, c'est la meilleure manière d'être convaincant.»

M.B.: «Bien choisir ses collaborateurs. Obtenir un ERC n'est que la première étape. Il faut ensuite engager une bonne équipe. C'est quelque chose de très difficile.» ▼

Les bourses European Research Consortium assurent un financement sur 5 ans. Le prochain défi pour **Alessandro Parente** et **Mauro Birattari** sera de pérenniser leurs projets.